

LA CHAIRE DE SAINT PIERR^E A ANTIOCHE.

22 février.

Ce fut à Antioche que saint Pierre plaça, dans les commencements, cette Chaire suprême, qui est le centre du monde chrétien. C'est là que la foi avait fait le plus de progrès ; Antioche était la capitale de l'Orient ; elle devint naturellement la capitale du Christianisme, en attendant que Rome, capitale du monde entier, fût éclairée des lumières de l'Évangile. Saint-Pierre siégea sept ans dans cette ville, dont les évêques ont toujours depuis pris le titre de ses successeurs, ont eu toujours un des premiers rangs dans l'Église et ont été les chefs de toutes les Églises de l'Orient.

Dans l'église Saint-Pierre *di Castello*, à Venise, on garde une chaire que la tradition dit avoir servi au prince des Apôtres, pendant son pontificat à Antioche. L'empereur Michel Paléologue la donna au doge ; elle fut reçue avec de grands honneurs à Venise où elle continue à être l'objet de la dévotion des fidèles.

LE JARDIN DES OLIVES.

Après la dernière cène sur le mont Sion, Notre-Seigneur, ayant fait ses adieux à sa sainte mère, se rendit avec ses apôtres jusqu'à l'entrée du jardin de Gethsemani ; à huit d'entre eux, il ordonna de rester à l'écart, et prenant avec lui Pierre, Jacques et Jean, les témoins privilégiés de sa glorieuse transfiguration sur le Thabor, il voulut les faire assister au douloureux spectacle de sa cruelle agonie, au fond de cette vallée de Josaphat si sombre et si solitaire. Il se sépara même bientôt de ces trois disciples pour s'enfoncer dans le creux d'un rocher, et s'y soumettre à tous les tourments de l'âme.

C'est sur le théâtre de ces mystérieux événements que je désire aujourd'hui conduire le lecteur.

Partant de Casa Nova, où nous accueillit la plus cordiale hospitalité nous longeons bientôt la basilique du Saint Sépulcre, dont nous traversons le parvis, et laissant sur notre droite la tour Antonia et l'esplanade du temple, nous arrivons à la porte S. Etienne.

Cette porte, qui s'appelait autrefois la porte des Troupeaux, a reçu le nom du premier des martyrs, parce que, selon la Tradition, ce saint diacre fut mis à mort en cet endroit par les Juifs.

Un sentier raide et tortueux nous mène sur les bords du torrent, qu'on traverse là où, selon une tradition respectable, les soldats terrassèrent Jésus qui avait laissé lier ses mains, et qu'ils traînaient brutalement après eux.